

pratique un bien-être énorme dont il remerciera le médecin qui aura le courage de la lui imposer.

— A côté de la cure d'air se place, par son importance, la *cure de repos*, repos physique et repos intellectuel.

Une fois à la cure, le tuberculeux doit s'abstenir de fatigues intellectuelles. Lectures intermittentes, pas trop sérieuses, correspondance familiale le plus écourtée possible, petits travaux manuels, plus de distraction que d'autre chose (ici la femme est bien plus favorisée que l'homme) jeux tranquilles et non prolongés, voilà ce qui est compatible avec la cure de repos. Mais il faut exclure tout ce qui est tension soutenue pour le cerveau. C'est ainsi que non seulement les conversations prolongées, les discussions doivent être bannies mais que même les visites longues, les conversations autour du malade lui sont nuisibles. Cela l'occupe d'abord, le contraint ensuite, et finalement l'agace, l'excite et augmente sa fièvre du soir s'il en a déjà.

Quant à l'exercice physique permis au tuberculeux, il doit être sagement réglementé par le médecin suivant les cas; il est une foule d'éléments d'appréciation inhérents au malade qui doivent guider l'ordonnance.

Mais il n'en est pas de plus précis que le mode de réaction fébrile des patients. Et le vrai moyen est à coup sûr de se fier au thermomètre.

La température est généralement prise soit dans la bouche soit dans l'aisselle. Cette température dans l'apyrexie complète de 36° à $36^{\circ}50$ le matin ne dépasse guère $36^{\circ}8$ le soir, en sorte qu'un tuberculeux qui régulièrement à 37° le soir sera considéré comme subfébrile. Au-dessus, c'est un fébrile vespéral. En général, le maximum se produit entre 5 et 7 heures du soir. Il y a d'ailleurs des variations avec les malades. En général le travail de la digestion provoque une certaine élévation de température.

En partant de ces principes généraux sur la fièvre des tuberculeux, leur exercice physique peut se régler de la façon suivante:

1° Les malades totalement apyrétiques peuvent marcher à toute heure de la journée, la quantité et la qualité de la marche étant ordonnées par le médecin, sous réserve du contrôle fourni par le thermomètre et par la bascule.

Car si, même avec des promenades bien réglées, le thermomètre